

# "La sincérité est un critère essentiel"

**Andrea Klausberger, fondatrice et propriétaire de l'agence de rencontre "avec cœur" (Partnervermittlung mit Herz), s'est donné pour mission de former des couples. sa spécificité: elle travaille aussi pour les personnes en situation de handicap mental. Elle revient sur sa motivation et son expérience.**

Texte: Tanja Aebli / Traduction: France Santi / Photo: Rita Peter

**Votre agence de rencontre existe depuis dix ans maintenant. Quelles ont été les raisons qui vous ont poussée à aussi travailler pour les personnes mentalement handicapées?**

Quand j'ai créé mon agence, j'avais pour idée première de travailler pour les hommes et femmes séropositifs HIV. Par la suite, des personnes en situation de handicap se sont adressées à moi. Une étude de marché a révélé qu'il n'existait aucune offre particulière pour cette clientèle, alors que la demande était très grande. Pour moi, les personnes handicapées ont aussi le droit de vivre en couple.

**Les prestations que vous offrez ne sont-elles pas aujourd'hui légèrement dépassées du fait des nouvelles possibilités de rencontres, offertes notamment par Internet?**

Pas du tout. Internet est pour beaucoup trop anonyme. Dans notre agence, nous connaissons toutes les personnes qui remplissent une fiche. Si l'une d'entre elles ne se comporte pas comme il se doit, nous intervenons. Nous assurons ainsi la protection de nos clients.

**Combien de personnes avec handicap mental comptez-vous actuellement au sein de votre clientèle?**

Elles sont plus de 50, réparties dans toute la Suisse alémanique. La plupart d'entre-elles ont un léger handicap mental. Certaines sont polyhandicapées.

**Est-il déjà arrivé qu'une personne avec un handicap mental rencontre une ou un partenaire non handicapé?**

Non, ce n'est d'ailleurs pas très réaliste. Mais nous avons déjà connu des cas où une personne avec un handicap mental a formé un couple avec une personne physiquement handicapée.



**Qui fait le plus appel à vous, les hommes ou les femmes?**

Les hommes sont majoritaires. Ils composent environ les deux tiers de notre clientèle. Nous manquons de femmes. C'est un problème. Le délai d'attente pour les hommes s'en retrouve allongé.

**Quel est l'âge moyen de vos clients et clientes en situation de handicap mental?**

La plupart ont entre 30 et 35 ans.

**Les personnes viennent-elles de leur propre initiative ou est-ce que ce sont leurs parents qui vous les envoient?**

Je rencontre les deux cas de figure. En règle générale, les personnes concernées expriment le souhait de rencontrer un ou une partenaire. Les démarches sont faites ensuite par les proches. Il arrive souvent qu'un accompagnant ou une éducatrice nous contacte. En particulier si la personne ne sait pas lire.

**Rencontrez-vous des parents qui veulent avoir leur mot à dire dans le choix du futur ou de la future partenaire?**

C'est rare. Et quand cela arrive, il s'agit généralement de mamans qui tiennent à s'immiscer dans les affaires de cœur de leurs fils. Elles nous font savoir que telle ou telle personne n'est pas assez bien pour leur rejeton. En général, il suffit d'un entretien pour que la situation se décante.

**Quels sont les types de désirs et critères de recherche que vous refusez?**

Il arrive que certaines personnes exigent de leur future partenaire des capacités pour combler leurs propres incapacités ou formulent



### **Les personnes en situation de handicap mental peuvent aussi goûter aux plaisirs de la vie en couple.**

des attentes irréalistes. Par exemple lorsque quelqu'un recherche une top model ou une femme nettement plus jeune ou sans handicap. Il arrive aussi qu'une personne, parce qu'elle est en fauteuil roulant, recherche une chauffeuse de taxi, une femme de ménage ou une personne pour l'aider à se déplacer et s'épargner de recourir aux prestations offertes par les services d'aide et de soins à domicile. Dans de tels cas, nous faisons clairement comprendre à la personne que nous ne sommes pas une agence de placement.

### **Vous est-il déjà arrivé de devoir refuser la candidature d'une personne?**

Cela arrive, en particulier quand aucune communication n'est possible. Si la personne ne peut pas s'exprimer verbalement, il n'est pratiquement pas possible de chercher un ou une partenaire.

### **Est-ce qu'il existe des critères qui reviennent tout le temps lors de la recherche de partenaires?**

La sincérité représente pour beaucoup un critère essentiel. Les gens la mentionnent toujours, en fait. Mais il existe des différences spécifiques entre les sexes. Les hommes se concentrent plus souvent sur l'apparence d'une personne, tandis que les femmes placent généralement au premier plan les bonnes manières d'un homme, son savoir-vivre.

### **Est-ce que le travail avec les personnes mentalement handicapées se différencie du travail ordinaire?**

Oui dans le sens que nous faisons particulièrement attention à rester simple dans l'écriture de son profil et que l'encadrement est relative-

ment intensif. Il faut, par exemple, parfois beaucoup de temps pour expliquer à une personne pourquoi quelqu'un ne peut pas être intéressée par elle.

### **Comment se déroule une recherche? Que se passe-t-il une fois le premier contact pris avec votre agence?**

Nous faisons tout d'abord connaissance avec la personne. A ce stade, elle est généralement accompagnée. Le but est de définir ce que la personne estime important pour sa recherche. Plus tard, je lui propose une ou un partenaire potentiel déjà répertorié dans nos fichiers. Je présente le profil, avec une carte écrite de sa main et au moins une photo. Le nom et le numéro de téléphone ne sont pas transmis à ce moment. Je fais de même avec l'autre personne concernée. C'est uniquement lorsque les deux parties sont d'accord que nous échangeons les coordonnées. A partir de là, notre travail est terminé. C'est l'entourage des personnes concernées qui reprend le flambeau.

### **Combien de personnes en situation de handicap mental ont-elles jusqu'ici trouvé le partenaire idéal, grâce à votre aide?**

J'estime à entre 20 et 30 le nombre de couples qui se sont formés ces dernières années. Si plus de femmes s'annonçaient, ce chiffre serait beaucoup plus élevé. Il faut dire aussi que les personnes mentalement handicapées trouvent assez facilement chaussure à leur pied car leurs exigences ne sont pas si élevées. Beaucoup d'entre-elles sont déjà heureuses lorsqu'elles peuvent avancer dans la vie main dans la main avec quelqu'un, faire des excursions ou cuisiner à deux.

### **Savez-vous si ces couples tiennent sur la durée?**

Ils durent souvent longtemps, comme me le prouvent les téléphones que je fais avec d'anciens clients. Cette réussite a sans doute à voir avec le fait que le choix pour les personnes mentalement handicapées est plutôt restreint et que les attentes ne sont pas exagérées.

### **Croyez-vous au coup de foudre?**

Non. L'amour est trop compliqué pour qu'un seul regard suffise.

### **Comment peut-on augmenter sa chance de trouver l'amour de sa vie?**

L'amour exige que l'on soit ouvert afin d'oser aller vers les gens, de communiquer. Les préjugés sont clairement des embûches. ■

### **EN DEUX MOTS**



Andrea Klausberger a créé il y a dix ans l'agence de rencontre "Partnervermittlung mit Herz". Elle travaille en collaboration avec des organisations et institutions. L'agence est active en Suisse alémanique. Pour en savoir plus: [www.partnervermittlung.ch](http://www.partnervermittlung.ch) (aussi en français).